



HAL
open science

Mélanges en l'honneur d'Elisabeth Sauze, Avant-propos

Noël Coulet

► **To cite this version:**

Noël Coulet. Mélanges en l'honneur d'Elisabeth Sauze, Avant-propos. Provence Historique, 2022, LXXII (272), pp.239-255. hal-04000035

HAL Id: hal-04000035

<https://amu.hal.science/hal-04000035v1>

Submitted on 28 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mélanges en l'honneur d'Elisabeth Sauze

Avant-propos

« Un volume qui rend hommage à son travail, et aussi à sa disponibilité pour partager ses connaissances et ses compétences dans les domaines de la toponymie et de la paléographie » : Germain Butaud, dans sa contribution consacrée à Vaucluse, a parfaitement exprimé ainsi les raisons qui ont conduit notre revue à programmer et mettre en œuvre ce recueil « in honorem ». Nous avons voulu souligner l'importance des travaux d'Elisabeth Sauze pour l'histoire de la Provence. La bibliographie qui ouvre le volume en témoigne. On en relèvera ici quelques aspects.

Sa recherche s'enracine dans le pays des Maures qu'évoque l'illustration de couverture choisie pour ce numéro de la revue. Au sortir de l'école des chartes, en 1969, Elisabeth Sauze consacre sa thèse à la toponymie des cantons de grimaud et de Saint-Tropez (Var), un travail que l'on se réjouit de voir enfin édité, près d'un demi-siècle après la soutenance, par les soins de l'association Conservatoire du Freinet. Elle restera attachée à cette orientation première, la recherche historique sur les noms de lieu, avec des travaux qui ont fait date tel son article sur la toponymie du polyptique de Wadalde en 1984 et, surtout, elle demeurera fidèle jusqu'à aujourd'hui à son premier espace de recherche. Elle revient sur ce terrain en 1986 avec un petit ouvrage plein de substance, écrit en collaboration avec Philippe Sénac, *Un pays provençal. Le Freinet de l'an mil au milieu du XIIIe siècle*, dont on espère toujours qu'il aura une suite. En 1998 et 1999, elle publie deux études de sanctuaires emblématiques de cette région et, en 2000 elle contribue à la création de la revue Freinet, pays des Maures. Depuis lors, elle lui apporte régulièrement des articles qui, à l'image de sa recherche en général, ne se limitent pas à la période médiévale. On attend avec impatience *l'Histoire de Saint-Tropez* qui complétera ce survol historique des Maures. Sa connaissance du Var et ses compétences dans les études monumentales se sont traduites par le rôle central qu'elle a tenu lorsque la société française d'archéologie a choisi ce département pour son congrès annuel en 2002 (publié en 2005) : elle y a présenté pas moins de six communications.

Son domaine de recherches se déplace, dès 1970, vers un autre espace et une nouvelle thématique, avec une participation à un article collectif traitant de l'habitat urbain à Pertuis et une notice consacrée à la chapelle du château de la Tour d'Aigues. Ces publications préludent à une trentaine d'années d'études consacrées au pays d'Aigues et à la participation active d'Elisabeth, jusqu'à sa retraite, aux travaux du service de l'Inventaire monumental des richesses artistiques de la France, pour lui donner son titre initial. Ces recherches débouchent sur la publication en 1981 du volumineux *Pays d'Aigues. Cantons de Cadenet et de Pertuis*, une somme impressionnante qui n'épuise pas pour autant le sujet puisque, encore récemment, Elisabeth est revenue sur ce terrain. Sans s'y limiter, car les travaux de l'Inventaire la conduiront aussi vers l'enclave des papes à Valréas ou dans les Hautes-Alpes et notamment Briançon, ville neuve, en 2005-2006. Cette expérience place au cœur de sa recherche l'habitat, ses formes et son évolution, un travail qui s'appuie sur l'analyse historique des cadastres. Ici encore, la méthode mise au point dans le pays d'Aigues sert de point d'appui à d'autres analyses conduites ailleurs, ainsi encore dans les Hautes-Alpes, à Embrun.

Parmi les diverses formes d'habitat, la recherche d'Elisabeth Sauze privilégie le village et l'habitat fortifié. Tous nos collaborateurs qui abordent ici ces sujets reconnaissent leur dette envers ses travaux qui, comme le relèvent certains, « mêlent les interrogations historiques à leurs traces archéologiques ». Une part importante de l'œuvre d'Elisabeth s'inscrit d'ailleurs dans une collaboration fructueuse avec les archéologues, comme le montre notamment sa participation en 2012 à l'étude du groupe épiscopal de Fréjus dirigée par Michel Fixot.

Plus largement, elle est une partenaire active et essentielle des entreprises collectives des historiens de la Provence elle est ainsi associée aux équipes qui publient le recueil *Cathédrales de*

Provence, inventorient les *castra* désertés et les enceintes médiévales et modernes de la région Provence, reconstituent l'histoire du fort de Buoux ou éclairent celle de l'abbaye Saint André de Villeneuve-les-Avignon. Maître d'œuvre de l'édition de l'enquête de Leopardo da Foligno, Thierry Pécout souligne en liminaire de la bibliographie qu'il a établie pour ce recueil le rôle essentiel d'Elisabeth Sauze dans cette entreprise à laquelle, outre l'édition de nombreuses enquêtes locales, elle a apporté une collaboration modeste, minutieuse et, en fin de compte, fondamentale.

Il faut ajouter à cette publication de nombreux travaux d'édition de textes, tous du plus grand intérêt, dont une partie seulement a été publiée ou va l'être : le registre *Tubassia* de 1471-1472 qui complète les travaux d'Edouard Baratier sur la démographie historique de la Provence, actuellement sous presse, l'enquête de 1315 sur l'usage de la terre gaste dans le territoire de Brignoles mise en ligne en 2018 et le cartulaire de l'évêché de Fréjus. Elisabeth Sauze a également transcrit intégralement deux registres de visites pastorales du diocèse d'Aix, celle qu'Armand de Narcès a effectuée de 1340 à sa mort en 1348 et celle d'Antoine *Filholi* en 1517. Elle a édité une enquête de la cour de Forcalquier de 1269-1274 conservée aux archives communales de Pertuis qui révèle les conflits opposant cette ville au castrum voisin de Sanson, village disparu. Elle a élaboré un répertoire synoptique des pouillés de l'archidiocèse d'Aix, précieux instrument de travail. Et elle a sans réserve fait profiter de nombreux chercheurs de ces richesses documentaires en les leur communiquant.

Nous retrouvons ici les propos de Germain Butaud saluant la générosité d'Elisabeth et sa disponibilité. Elle ouvre à ses amis chercheurs le trésor de ses compétences en langue provençale, toponymie, diplomatique et paléographie. Elle est tout aussi ouverte aux besoins et aux demandes des historiens amateurs. Elle donne à La Garde Freinet des cours de paléographie médiévale et moderne pour un large public. Elle accepte volontiers de revoir des travaux d'érudits locaux, par exemple sur les cadastres. Qu'elle trouve dans ces pages l'expression de notre gratitude.

Noël COULET